

Maison & Travaux

JUILLET-AOÛT

TOUR DE FRANCE
LES VILLAGES
GOURMANS

Terrasses
Bois, pierre, brique

Patinez
vos meubles
4 RECETTES DÉCO

Clôturer
en châtaignier

Douches
de jardin

Facile le
béton ciré

Façades
protéger
et colorer

Les carrelages
mosaïque



MAISONS DE FAMILLE
Rénovations de charme

Supplément
40 PAGES

T 01221 - 202 - 4,00 € - RD



2007-07-M&T 001

Reportage complet région France

Photo Jean Pierre LAGARDE

Jean Pierre & Astrid LAGARDE 27680 VIEUX PORT 0685424734

is nnerie



CES LAMES RAINURÉES SUR DES LAMBOURDES SUR PLOTS RÉGLABLES SIMPLE ET RAPIDE POUR UN BALCON SANS RISQUE CAR L'ÉTANCHÉITÉ DE



1. SUR UN SUPPORT À DENSITÉ SONT FIXÉES (LARG. 7 CM). LES DALLES ÉPAISSEUR 3 CM) S'ASSEMBLENT PAR UN INGÉNIEUR SYSTÈME D'ENV. 85 € TTC/M² (5 D

2. AUTOUR DU SPA REMPLI D'EAU CHAUDE PLAGE EN IPÉ (ID CRÉÉ EN BLEU) EST PROLONGÉ PAR LE MÊME BOIS. LE PLANCHER EST FIXÉ SUR UNE STRUCTURE EN BOIS SUR UN SOL STABILISÉ

3. LES ARBRES EXOTIQUES SONT PLANTÉS SUR CE TERRAIN SABLEUX. LA MISE EN ŒUVRE DE LA STRUCTURE EN BOIS

2007-07-M&T 002

Reportage complet région France

Photo Jean Pierre LAGARDE

Jean Pierre & Astrid LAGARDE 27680 VIEUX PORT 0685424734



1. AU PIED DE
LE CHARME DE
(NEW VALOIS
TUÉE, INGELIVE
S'OFFRE UN ST
EN PIERRE REC
EP. 2 CM, 45 C

2. PROPOSÉE
NEES EN CINQ
CES DALLES NE
PRODUISENT L
ANCIEN. A PO
MAIGRE OU P
BÉTON. L. DE 2
50 CM, EP. 3 C
DALLE "ANCI

3. CES TERRE
SONT POSÉES
EN PENTE (2 C
L'EAU ET AINS



Mission Photo J.-P. Lagarde

2007-07-M&T 003

Reportage complet région France

Photo Jean Pierre LAGARDE

Jean Pierre & Astrid LAGARDE 27680 VIEUX PORT 0685424734

ELLE PORTE
LE NOM LOCAL
DU LOIR, CE
PETIT ANIMAL
DISCRET,
SYMBOLE D'UN
REPOS PLEIN
DE QUIÉTUDE.
ET NUL NE LUI
CONTESTE
L'ÉMBLÈME !



Située en retrait
de la rue, cachée par
un grand portail et
un petit jardin, la façade
ne se laisse pas voir
dans son ensemble,
mais ses encadrements
moulurés et ses balcons
finement forgés
annoncent une maison
qu'on a voulue belle
et capable d'accueillir
les générations à venir.

LA MISSARE VILLAGEOISE SECRÈTE

1. Derrière la lourde porte d'entrée en bois, ce large corridor servait à accueillir les visiteurs avant qu'ils ne soient invités à accéder à l'étage, là où se situait l'habitation. Aujourd'hui, il sert de salle où l'on découvre mille et une antiquités, tout un trésor amoureux mis en scène.

2. L'ancienne porte cochère a été remplacée, au début du XX^e siècle, par des menuiseries qui éclairent le coin salon aménagé dans l'ancien garage. Afin de réduire la hauteur de cette pièce un peu étroite, les murs ont été récemment repeints en gris, une mise en couleur arrêtée, bien au-dessous du plafond, par une large bande rouge.

3. Logée dans l'angle du coin repas, cette étonnante encoignure semble d'origine savoyarde. De facture artisanale jusque dans ses ferrures, elle dénote d'un admirable savoir-faire. Peinte de couleurs jaune, blanche et rose patinées par l'usage, elle est restée telle qu'elle était au moment de l'achat.

4. Placé au-dessus de la spacieuse entrée, comme une respiration à mi-hauteur d'escalier, un oriel verdoyant en éclaire la montée.

100 Maison & Travaux



2007-07-M&T 005

Reportage complet région France

Photo Jean Pierre LAGARDE

Jean Pierre & Astrid LAGARDE 27680 VIEUX PORT 0685424734



Située au cœur d'un village languedocien, elle fut construite par un bisaïeul de la branche maternelle de la famille, un grand-père vigneron de son état. Édifiée vers 1870, cette belle propriété viticole comptait alors plusieurs hectares de terres mais, chacun des descendants s'étant orienté vers une autre activité, les vignes furent petit à petit vendues. Il y a environ sept ans, la propriétaire décida finalement de mettre également en vente cette maison devenue trop grande. C'est alors que son fils Jean-François réagit et, abandonnant sa carrière, décide de transformer la maison et de s'y installer. Cette brusque décision a permis à la Missare de continuer à être "la maison porte-chance", comme l'appelle l'un des petits-enfants.

Organisée pour le vin

La partie habitation, dont la façade sur rue affiche une certaine aisance, a été conçue selon des plans identiques à ceux d'une autre grande maison bourgeoise du village, qui est aujourd'hui devenue la mairie. Il semble bien que les deux propriétaires aient, à l'époque, fait appel au même entrepreneur ! Mais pour ce qui est des bâtiments agricoles, l'étroitesse du terrain obligeait ici à les construire en longueur et à les développer à l'arrière de la maison. De plus, la nécessité d'accéder directement



2007-07-M&T 006

Reportage complet région France

Photo Jean Pierre LAGARDE

Jean Pierre & Astrid LAGARDE 27680 VIEUX PORT 0685424734



aux chais imposait un passage à travers la maison. On comprend aisément pourquoi les pièces d'habitation furent alors aménagées à l'étage.

Au rez-de-chaussée, deux grandes baies lumineuses encadrent la porte d'entrée. À droite, une porte charretière permettait aux chariots d'aller décharger le raisin près des chais, et à gauche, une porte cochère fermait le garage où l'on a, un temps, remis le cabriolet à cheval et, plus tard, l'automobile. Quant à la porte centrale, joliment menuisée à panneaux, elle s'ouvre sur un spacieux corridor d'où part un bel escalier qui, conduisant à l'étage, fait halte à mi-hauteur, éclairé par un oriel accroché à la façade arrière.

Remodelée au fil du temps

Au cours du siècle précédent, chaque génération a modifié et actualisé l'habitation, y ajoutant le confort correspondant à chaque époque : un chauffage centralisé au charbon, des salles de bains, une cuisine mieux aménagée... et l'ancien garage s'est transformé en séjour précédant une autre cuisine, plus petite, qui donne sur la cour. Et si l'étage n'a pas encore connu de profondes transformations – le projet est dans l'air... – l'aménagement de ce rez-de-chaussée permet aujourd'hui de vivre au jardin une grande partie de l'année. Bordée de hauts





1. Le chai, imposante construction de galets, offrait un volume qui ne demandait qu'à être aménagé. Sur le pignon, les trois portes-fenêtres percées pour éclairer l'intérieur disparaissent aujourd'hui derrière la végétation qui, en été, préserve la fraîcheur des chambres.

2. A l'extrémité de l'ancien garage, une petite cuisine d'appoint avait été aménagée dans les années 70. Ses meubles orange vif ont été laqués en bleu et complétés par des rangements bas réalisés dans le même esprit. Par contre, l'évier en faïence blanche et les paillasses en carrelage ancien ont bien sûr été conservés !

3. Le préau a gardé ses beaux murs de galets. Transformé en coin repas, il est carrelé de terre cuite et bénéficie d'une lumière tamisée par la luxuriante passiflore. Construite en angle, la cheminée a été montée au plâtre et sa sole rehaussée rend plus aisée la surveillance des grillades.

3

1, 2 et 3. Avec son mur de galets rejointoyés à la chaux, ses terres cuites au sol, sa belle armoire de bois blond et sa tête de lit en toile de Jouy drapée, cette pièce offre une ambiance simple et accueillante. Au sol, les carreaux sont des parefeuilles autrefois utilisés en toiture comme support de couverture. Certains portent toujours les empreintes laissées, au moment de leur fabrication, par les chiens ou les chats qui se sont aventurés sur la terre encore humide. Derrière ses portes anciennes repeintes de frais, la salle d'eau est spacieuse et confortable. Le sol de douche est également carrelé de terres cuites posées sur un ciment en forme de pente que l'on a coulé pour venir en recouvrement d'un système d'étanchéité.

104 Maison & Travaux



2007-07-M&T 009

Reportage complet région France

Photo Jean Pierre LAGARDE

Jean Pierre & Astrid LAGARDE 27680 VIEUX PORT 0685424734



murs, la cour intérieure constituait déjà un espace très privé. Avec son sol cimenté tout zébré de chemins en galets, elle est devenue une grande pièce de vie dont le décor végétal s'épanouit sous un ciel d'azur. L'ancienne aire de déchargement des récoltes, abritée par un étage couvert, est également devenue le coin repas extérieur appréciable lorsque le temps se gâte et, dans la cheminée construite en angle, le feu qu'on allume pour les grillades réchauffe aussi les soirées un peu fraîches.

Transformée pour l'accueil

Le projet de préserver cette maison de famille passait par l'idée de faire partager la douceur d'y vivre. Et c'est mère à la main et carnet en poche que mère et fils ont dressé des plans en vue de transformer l'ancien chai en quatre confortables chambres d'hôtes avec salles d'eau. Ce chai, construit tout en longueur à l'arrière de la maison, n'est pas directement relié à l'habitation mais sa façade lui fait face, de l'autre côté

de la cour, et ses beaux murs de galets longeant le jardin ne demandaient qu'à perdurer. Plans arrêtés et budget ficelé, les travaux ont commencé en 2000. La tâche fut de taille car les anciens foudres avaient été remplacés par des cuves en béton dont la démolition ne fut pas chose facile ! Globalement en bon état, le bâtiment a une forme qui permettait de percer, pour chaque chambre, une porte-fenêtre donnant directement sur le jardin. Cloisonnement de briques plâtrées, réutilisation des poutres existantes pour porter les plafonds, récupération de carrelages anciens pour les sols, aménagement de salles de bains spacieuses et confortables, et voici des chambres qui semblent, comme par magie, être là depuis l'origine.

Embellie par passion

Si les matériaux anciens donnent aux chambres cette touche d'authenticité, le choix des couleurs et de l'ameublement fait plus que les mettre en valcur : il rend ces



pièces vivantes et leur donne une âme. Passionné d'antiquités et expert de la chine au petit matin, Jean-François a meublé chaque chambre de façon unique.

Vieux bois de lits, portes anciennes pour cacher les penderies, commodes ou tables remises en état et patinées avec art, tissus de couleurs choisis avec soin, cadres accrochés aux muraux... Tout est ancien et coordonné de manière à créer une harmonie enracinée dans le passé, mais chaleureuse et sans prétention, à l'image d'une vraie maison de famille. Et c'est encore avec ce même élan qu'il a rafraîchi les couleurs du salon ou de la cuisine, composant à partir des éléments existants une atmosphère plus actuelle et qu'il ne cesse d'enrichir de ses trouvailles presque quotidiennes.

Maison d'hôtes La Missare. Tél. : 04 67 96 07 67. <http://la.missare.free.fr>

Elisabeth Delaigue
Photos Jean-Pierre Lagarde, Mission photo

Nettoyées et recoupées, les poutres déposées dans le chai ont été réutilisées pour porter les plafonds. Le sol est ici carrelé de tomettes de récupération qui semblent être là depuis toujours.

PONT-L'EVÊQUE

CATHÉDRALE DES HERBAGES

PITTORESQUE CITÉ DU PAYS
D'AUGE, CET ANCIEN CARREFOUR
COMMERCIAL EST AU CŒUR
D'UNE RÉGION DE TRADITION
LAITIÈRE. D'OÙ SA VOCATION
À FABRIQUER LE FAMEUX
FROMAGE CARRÉ...



Du pont-l'évêque ou du pavé d'auge, on ne sait lequel a le privilège de l'ancienneté, mais ces deux fromages aux fines saveurs sont cités dès 1230 par Guillaume de Lorris dans le *Roman de la Rose*. Quoi qu'il en soit, ce fromage, généreux comme les gras pâturages de la région, a fait la réputation de la petite ville de Pont-l'Évêque à qui il doit son nom. Juste retour des choses !

À LA CROISÉE DES CHEMINS

"Pons Episcopi" : ainsi mentionne-t-on la cité au XII^e siècle. La tradition veut qu'elle tienne son nom d'un pont que l'un des évêques de Lisieux aurait fait bâtir. Etablie à la confluence de trois rivières (la Touques, la Calonne et l'Yvie), et à la croisée de deux rou-



1. Près de la place du Tribunal, cette maison à colombages s'étire sur six travées et est surmontée de deux lucarnes trilobées à fermes débordantes.

2. Dans un paysage de pâturages, Pont-l'Évêque, carrefour de communication, offre un superbe

patrimoine hérité de son statut d'ancien siège de la vicomté d'Auge.

3. Au XVI^e et XVII^e siècles, les notables font édifier à Pont-l'Évêque de belles demeures que borde parfois, comme ici, une galerie couverte portée par des arcades en briques, avec vue sur le jardin à l'arrière.

Mission Photo, Jean-Pierre Lagarde

tes (entre Rouen et Caen, Lisieux et le littoral), Pont-l'Évêque est un point de passage obligé. Logée dans une vallée aux nombreuses prairies, la ville a gardé de son passé de bourg commerçant très actif, un riche patrimoine qu'il est agréable de découvrir le week-end à la faveur de ses marchés de produits fermiers.

CITÉ DE NOTABLES

Ville sans muraille et sans garnison, elle tente l'armée anglaise qui s'en empare en 1346, 1417 et s'y implante jusqu'en 1449. Au XVII^e siècle, l'organisation judiciaire de la province en fait le siège administratif de la vicomté d'Auge. Le prestige de la charge judiciaire attire magistrats, notables et gens de robe qui s'y installent et font édifier de belles

demeures avec arrière-cours et jardins que vient souvent border une rivière.

COLOMBAGES ENTRE RIVIÈRES ET PÂTURAGES

Hélas, en 1944, la cité est bombardée. Les raids ont heureusement épargné le quartier Vaucelles. Et, vers 1950, la reconstruction s'est effectuée en respectant l'architecture locale. Ainsi la cité conserve-t-elle de très beaux îlots d'habitations tout en colombages des XVI^e et XVII^e siècles; ainsi que de belles demeures: le manoir de Blanville-Martinbosc, l'hôtel de ville, les archives de la vicomté d'Auge, l'ancien couvent des Dominicaines, l'église Saint-Michel, ou encore l'ancien manoir des Tourailles...



DORÉ OU ORANGÉ

De forme carrée ou rectangulaire, le pont-l'évêque se reconnaît à sa croûte ocre, striée en surface. C'est un fromage à pâte molle et fine aux saveurs lactées de beurre et de noisette. Doté d'une AOC depuis 1976, il existe en 4 conditionnements d'un poids variant de 250 à 400 g. Au lait cru dans sa version "fromage fermier", il est aussi vendu pasteurisé. Il peut être agréablement accompagné de cidre brut du Pays d'Auge.

• J. et F. Spruytte, producteurs.
Ferme du bourg, 14130 Saint-Philbert-des-Champs. Tél. : 02 31 64 71 99.

UNE RÉPUTATION SÉCULAIRE

Peut-être fabriqué au XII^e siècle par des moines cisterciens sous le nom "d'angelot", le pont-l'évêque doit son nom à la ville qui le commercialise depuis le XVIII^e siècle. A cette époque, l'abbé Marolles le cite parmi les "fromages les plus renommés" de France. Fabriqué par les paysans, il servait alors de moyen d'échange, de rémunération et d'impôts. Au début du XIX^e siècle, l'annuaire du Calvados pour l'An XII constate: « On estime les fromages de Pont-l'Évêque et il s'en fait un assez grand commerce. »

